

Le baptême du Saint-Esprit

Une preuve du salut



Croyances de base //
SÉRIE EVANGILE

 Véritable Jésus Eglise

VÉRITABLE JÉSUS ÉGLISE

Département de littérature évangélique

21217 Bloomfield Avenue

Lakewood, CA 90715, USA

www.tjc.org

france@tjc.org / montreal@tjc.org

© 2016 Véritable Jésus Église

Pour trouver une église près de chez vous ou en savoir plus sur nos publications, veuillez nous écrire à l'adresse ci-dessus ou visiter notre site web.

Sauf indication contraire, les citations bibliques contenues dans le texte sont tirées de la Bible dite à la Colombe, nouvelle version Segond révisée © 1978, Société Biblique Française.

Le baptême du Saint-Esprit

Une preuve du salut

Qu'est-ce que le baptême du Saint-Esprit?	3
Le parler en langue en est le signe	5
Une promesse pour tous	7
Une preuve que l'on est enfant de Dieu.....	8
Le Saint-Esprit est le gage de notre héritage	9
Le Saint-Esprit est notre aide.....	10
Le Saint-Esprit se reçoit par la prière de la foi.....	11
Le Saint-Esprit se reçoit par l'obéissance à la vérité	12
Le Saint-Esprit existe à la Véritable Jésus Église.....	14



Dieu est Esprit (Jean 4:24), Dieu est saint (Apocalypse 15:4), l'esprit de Dieu s'appelle le Saint-Esprit qui est Dieu lui-même (Psaume 51:13 ; Actes 5:3-4) et l'Esprit de Jésus (Actes 16:6-7). Jésus promet à ceux qui croient en lui, que de leur sein couleront des fleuves d'eau vive qui deviendront en eux « une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». Il dit cela au sujet du Saint-Esprit que recevront ceux qui croient en lui (Jean 7:38-39 ; 4:14). On peut voir que le baptême du Saint-Esprit ne concerne pas uniquement la vie ici-bas, mais plus encore la vie éternelle ; il représente une promesse que quiconque aspire au salut doit recevoir de Dieu. Donc, ce sujet constitue l'une des doctrines les plus importantes que chacun de nous doit étudier avec soin et s'efforcer de comprendre.

Qu'est-ce que le baptême du Saint-Esprit ? Quel est le signe de la réception du Saint-Esprit ? Qui peut recevoir le baptême du Saint-Esprit ? Quel est le lien entre le Saint-Esprit et le salut ? Comment peut-on le recevoir ? Maintenant, en nous basant sur la Bible, nous allons traiter ces questions une à une, questions qui nous concernent tous personnellement.

QU'EST-CE QUE LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT ?

L'expression « baptême du Saint-Esprit » a été prononcée pour la première fois par Jean-Baptiste qui s'est inspiré de l'exemple du baptême d'eau pour expliquer le baptême du Saint-Esprit: « Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la repentance, mais celui qui vient après moi [...] Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu » (Matthieu 3:11). Le verbe « baptiser » vient du mot grec baptizo qui signifie plonger, immerger, submerger. Lorsqu'un homme est baptisé d'eau, il est entièrement immergé dans l'eau. Si nous appliquons cette signification au baptême du Saint-Esprit, celui-ci peut s'interpréter comme une immersion totale de la personne dans le Saint-Esprit.





Il existe dans la Bible une grande variété d'expressions pour désigner le baptême du Saint-Esprit. Avant de monter au ciel, Jésus avait promis à ses disciples que « le Saint-Esprit surviendrait sur eux » (Actes 1:8). Effectivement, Jésus « le répandit » le jour de la Pentecôte (Actes 2:33). Pierre exhorta alors ceux qui ont assisté à l'événement et qui ont eu le cœur vivement touché par la Parole, à se repentir et à se faire baptiser au nom de Jésus-Christ, afin de « recevoir le don du Saint-Esprit » (Actes 2:37–38). Quelques années plus tard, pendant que Pierre prêchait aux gens de la maison de Corneille, « le don du Saint-Esprit fut aussi répandu sur les païens » (Actes 10:44–45). Par la suite, en expliquant cet événement aux autres fidèles juifs de Jérusalem, Pierre leur précisa: « le Saint-Esprit descendit sur eux comme sur nous au commencement » (Actes 11:15). Ainsi donc, la comparaison des passages bibliques nous permet de comprendre que ces expressions sont différentes, mais elles désignent toutes la même expérience/réalité d'être baptisé du Saint-Esprit.

LE PARLER EN LANGUE EN EST LE SIGNE

Le parler en langue, loin d'être une langue de ce monde, est la langue donnée par le Saint-Esprit (Actes 2:4) et avec laquelle les hommes peuvent communiquer directement avec Dieu (1 Corinthiens 14:2,15). Il est inintelligible (1 Corinthiens 14:2,14), sauf si le Saint-Esprit donne la possibilité à quelqu'un de l'interpréter (1 Corinthiens 12:10–11). C'est une nouvelle langue, une langue inouïe comme le dit le Seigneur (Marc 16:17). C'est pourquoi lorsque le jour de la Pentecôte, les disciples reçurent le Saint-Esprit, et se mirent à parler en langues, des Juifs pieux de tous les coins du monde les entendirent parler des merveilles de Dieu dans leur propre langue (15 langues) (Actes 2:5–8), tandis que les impies ne les comprenaient pas et se moquaient d'eux en disant qu'ils étaient pleins de vin doux (Actes 2:13).

Selon la Bible, le parler en langue représente le signe du baptême du Saint-Esprit. Lorsque le Saint-Esprit descendit pour la première fois sur les disciples à la Pentecôte, il est écrit dans la Bible qu'« ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2:1–4). Pendant que Pierre prêchait dans la maison de Corneille, ses compagnons juifs « furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit soit aussi répandu sur les païens ». Comment ont-ils su que le Saint-Esprit était descendu sur tous ces païens qui écoutaient la parole? Luc écrit: « car ils les entendaient parler en langues ». Alors, Pierre déclara que ces païens avaient reçu le Saint-Esprit de la même manière qu'eux au jour

de la Pentecôte (Actes 10:44–47). De même, quand les disciples d'Éphèse expérimentèrent le baptême du Saint-Esprit, la même manifestation audible se produisit, ainsi on a pu le constater : « Paul leur imposa les mains, et le Saint-Esprit vint sur eux ; ils se mirent à parler en langues et à prophétiser. Tous ces hommes étaient au nombre de douze environ » (Actes 19:6–7). Après l'étude de ces exemples de baptême du Saint-Esprit qui ont eu lieu à l'époque apostolique, nous pouvons comprendre que la réception du Saint-Esprit ne correspond pas seulement à une expérience intérieure individuelle, mais aussi à une réalité objective, et le parler en langues est le signe permettant à soi-même de prendre conscience de cette expérience et aux autres de constater cette réalité. Par conséquent, le parler en langues fournit une preuve irréfutable de la réception du Saint-Esprit.



UNE PROMESSE POUR TOUS

Dans l'Ancien Testament, le Saint-Esprit ne touchait que certains hommes à qui Dieu avait confié des fonctions ou des tâches spécifiques, par exemple : l'artisan Betsaleel (Exode 31:1-5), le roi David (1 Samuel 16:13), le juge Samson (Juges 14:19), le prophète Ézéchiël (Ézéchiël 11:22-25), le sacrificateur Zacharie (Luc 1:8, 67-69), etc.

À l'époque du Nouveau Testament, la volonté de Dieu veut que le Saint-Esprit soit accessible à tous les hommes, et il l'a promis par l'intermédiaire du prophète Joël : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit » (Joël 3:1-2).

À la première Pentecôte après l'ascension au ciel de Jésus, Dieu répandit le Saint-Esprit sur les disciples, conformément à sa promesse (Actes 2:1-4, 16-18).

Par la suite, les Samaritains (Actes 8:14-17), la famille païenne de Corneille (Actes 10:42-48), ainsi que les disciples d'Éphèse (Actes 19:1-6) ont tous par la grâce de Dieu, également reçu le Saint-Esprit promis après avoir accepté la Bonne Nouvelle. Il en ressort qu'à l'époque du Nouveau Testament, quelles que soient leur classe sociale ou leur race, tous les hommes ont part à la promesse du baptême par le Saint-Esprit.

UNE PREUVE QUE L'ON EST ENFANT DE DIEU

Au moment où Jésus reçut le Saint-Esprit, une voix fit entendre des cieux ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3:16–17). Jean-Baptiste apporta son témoignage sur ce sujet en disant : « [Dieu] m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise d'Esprit Saint. Et moi j'ai vu et j'ai rendu témoignage que c'est lui le Fils de Dieu » (Jean 1:32–34). En faisant descendre le Saint-Esprit sur lui, le Père a reconnu Jésus comme son Fils bien-aimé. Si Jean-Baptiste a pu attester que Jésus était le Fils de Dieu, c'est parce qu'il a vu le Saint-Esprit descendre sur lui. Ainsi donc, le baptême du Saint-Esprit démontre à une personne qu'elle est adoptée par Dieu comme son enfant. De nos jours, si le Saint-Esprit habite en nous, nous pouvons crier par celui-ci : Abba ! Père ! car nous n'avons pas reçu un esprit de servitude, mais un esprit d'adoption. De plus, « l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu », puisque nous sommes enfants de Dieu, nous ne sommes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu (Romains 8:15–16 ; Éphésiens 2:17–19).

LE SAINT-ESPRIT EST LE GAGE DE NOTRE HÉRITAGE

Au sujet de la relation entre le Saint-Esprit et le salut, Paul dit : « En lui [Christ], vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire » (Éphésiens 1:13-14). « Sceller » consiste à apposer un sceau, un geste qui a pour but de confirmer l'authenticité d'un objet ou d'une chose. Le « gage » représente une somme d'argent ou un objet remis par l'un des signataires d'un contrat à la partie adverse, comme garantie et promesse de l'exécution du contrat à venir (Genèse 38:17). D'après ce qui précède, le baptême du Saint-Esprit est l'apposition du sceau du Saint-Esprit réalisée par Dieu sur un croyant afin de lui garantir qu'il entrera au dernier jour dans le royaume des cieux pour recevoir l'héritage éternel. Il est donc indispensable au salut.



LE SAINT-ESPRIT EST NOTRE AIDE

Le Saint-Esprit s'appelle aussi le « Consolateur », un esprit promis par Jésus, pour habiter dans les fidèles et demeurer éternellement avec eux (Jean 14:16–17 ; 16:7). « Consolateur » est la traduction du mot grec paraklêtos, para signifiant « à côté » et klêtos « appelé à » ; le Saint-Esprit est donc celui qui est appelé à être toujours aux côtés des fidèles pour leur venir en aide.

Le Saint-Esprit, esprit de sagesse et de révélation (Éphésiens 1:17), conduit les fidèles dans toute la vérité. (Jean 14:26 ; 16:13). Il nous donne une espérance vivante (Jean 14:3 ; Romains 15:13), plaide en notre faveur (1 Jean 2:1) et répand l'amour de Dieu dans notre coeur (Romains 5:5). Étant faits de chair, nous connaissons souvent des moments de faiblesse ; le Saint-Esprit va également nous donner la puissance nécessaire pour que nous puissions triompher du péché, accomplir le bien et produire le fruit de l'Esprit (Romains 8:13 ; Galates 5:16–22).

Après le baptême du Saint-Esprit, nous pouvons de plus prier en langues. Bien que personne ne nous comprenne, nous disons des mystères en esprit et nous nous édifions nous-mêmes (1 Corinthiens 14:2–4). Et lorsque nous, dans la faiblesse ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, la prière en langues permet au Saint-Esprit d'intercéder selon Dieu en notre faveur (Romains 8:26–27). Ainsi, recevoir le baptême du Saint-Esprit constitue une étape indispensable sur le chemin du salut.

LE SAINT-ESPRIT SE REÇOIT PAR LA PRIÈRE DE LA FOI

La foi est une condition essentielle pour recevoir le Saint-Esprit, car « celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6). Puisque le baptême du Saint-Esprit est promis par Dieu qui est fidèle et le demeure même en cas d'infidélité de notre part (2 Timothée 2:13), il nous suffit, pour recevoir ce Saint-Esprit promis, de ne point douter en notre cœur et d'avoir la pleine conviction que ce que le Seigneur promet, il peut aussi l'accomplir. (Galates 3:14; Marc 11:23-24).

Bien que le baptême du Saint-Esprit soit une promesse de Dieu pour tous les hommes, il n'est pas automatiquement reçu à la conversion (Actes 19:1-2), ni au moment du baptême d'eau ou après (Actes 8:14-16). Le Seigneur Jésus nous enseigne clairement qu'il faut prier pour recevoir ce Saint-Esprit promis : « Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ». Et à l'aide de la parabole de « l'ami importun », le Seigneur nous invite à la ferveur et à la persévérance dans la prière, comme l'ami qui vient frapper à la porte la nuit pour demander du pain à son voisin, alors Dieu nous donnera le Saint-Esprit que nous demandons (Luc 11:5-13).

LE SAINT-ESPRIT SE REÇOIT PAR L'OBÉISSANCE À LA VÉRITÉ

L'Écriture déclare : « après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui [Christ], vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage » (Éphésiens 1:13). Le verset montre qu'il existe une relation absolue entre l'acceptation de la vérité et la réception du Saint-Esprit, cela s'authentifie par le déroulement du baptême du Saint-Esprit des disciples relaté dans les Actes. Le premier cas se trouve dans le chapitre 8 des Actes. Les Samaritains avaient cru à la parole de Dieu et ont été baptisés au nom du Seigneur Jésus, mais le Saint-Esprit n'était pas encore descendu sur eux. Par la suite, Pierre et Jean leur imposèrent les mains et ils reçurent le Saint-Esprit (Actes 8:14–17).





Un autre exemple nous est donné dans le chapitre 10 des Actes. Pendant que les païens de la maison de Corneille écoutaient Pierre expliquer la parole du salut, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils furent sur-le-champ baptisés au nom de Jésus (Actes 10:43–48). Le dernier exemple est relaté dans le chapitre 19 des Actes. Les disciples d'Éphèse, ayant été évangélisés d'une manière incomplète, avaient reçu le baptême de Jean-Baptiste, et n'avaient même pas entendu parler du Saint-Esprit. Après qu'ils eurent accepté l'Évangile de Jésus-Christ et qu'ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus, lorsque « Paul leur imposa les mains, et le Saint-Esprit vint sur eux » (Actes 19:1–7). Il en résulte que la parole à laquelle on croit est cruciale pour la réception du baptême du Saint-Esprit. Sans entendre la parole de la vérité, les hommes ne peuvent pas recevoir le Saint-Esprit, mais à ceux qui y obéissent, soit avant le baptême d'eau, soit après, Dieu donnera le Saint-Esprit (Actes 5:32).

LE SAINT-ESPRIT EXISTE À LA VÉRITABLE JÉSUS ÉGLISE

Au deuxième siècle, étant donné que l'Église de l'époque post-apostolique s'est détournée de la vérité (Actes 20:29–30), le Saint-Esprit l'a quittée progressivement, et a fini par cesser de descendre. Au début du vingtième siècle, le Saint-Esprit est de nouveau redescendu, et a établi la Véritable Jésus Église en Chine. Depuis lors, la Véritable Jésus Église, en s'appuyant sur le Saint-Esprit, a persévéré fermement dans la vraie parole du salut (2 Timothée 1:13–14). Celle-ci consiste à croire au Dieu unique, et à se faire baptiser du vrai baptême biblique pour le pardon des péchés. Il faut également accepter le lavement des pieds qui nous permet d'avoir part avec le



Seigneur, et recevoir la Sainte Cène afin de nous unir au Seigneur et de ressusciter au dernier jour. Enfin, il faut observer le Saint Sabbat en souvenir de la création et de la rédemption de Dieu.

De plus, il faut recevoir le Saint-Esprit, gage de notre héritage céleste. La Véritable Jésus Église a prêché partout cette véritable Bonne Nouvelle ; des miracles et des prodiges les accompagnaient et ceux qui ont cru ont reçu le Saint-Esprit et parlaient en langues, comme à l'époque apostolique, car le Seigneur œuvrait avec eux (Marc 16:15–20).





Cher ami, aspirez-vous au baptême du Saint-Esprit ?
« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité » (Hébreux 13:8). À celui qui obéit à la vérité et lui demande le Saint-Esprit avec foi, il donne certainement cette preuve du salut. Il en est ainsi aujourd'hui, comme cela le fût par le passé, du temps des apôtres. Nous vous souhaitons sincèrement la bienvenue à la Véritable Jésus Église. Que Dieu vous accorde cette grâce comme il l'avait fait pour nous.

Si vous avez des questions concernant le message de ce texte ou d'autres messages bibliques. Si vous souhaitez avoir de plus amples renseignements sur notre église. Ou si vous avez des remarques ou suggestions, n'hésitez pas à nous contacter, nous nous ferons un plaisir de vous répondre. Que Dieu vous bénisse !

france@tjc.org / montreal@tjc.org
www.tjc.org

Le baptême du Saint-Esprit

Croyances de base //
SÉRIE EVANGILE